



En septembre dernier à Marvejols, la pose d'une plaque en présence de Jean-claude Gayssot et Jacky Tello PHOTO GILBERT SOULET

Et pourquoi pas un Trans-Massif central ?

Rail

C'est à Arvant, point de jonction entre les lignes SNCF du Cévenol et de l'Aubrac, que quatre associations ont donné une conférence de presse commune.

Dans la perspective de la suppression de nombreux Trains d'équilibre du territoire, elles ont proposé un nouveau train au départ de Paris qui rejoindrait Marseille par Nîmes et Perpignan par Béziers.

HAUTE-LOIRE

C'est une première. Bien que ces quatre associations aient toutes été créées pour défendre le rail, jamais elles n'avaient uni leurs efforts. Hier, le Comité de défense de la ligne Béziers-Neussargues, l'Association de défense des usagers du Haut Allier, l'Association de défense du Cévenol et de la ligne des Cévennes ainsi que l'Association de défense des services publics et des usagers des Hautes Cévennes ont donné ensemble, à Arvant, une conférence de presse.

Arvant en Haute Loire, parce que c'est à la jonction de deux trains d'équilibre du territoire (TET) menacés : l'Aubrac qui circule sur la ligne Béziers-Neussargues et le Cévenol qui rallie Clermont à Nîmes. Une ville symbolique à plus d'un titre puisqu'elle correspond à une nouvelle proposition de ces associations : la création d'un "Trans-Massif central" au départ de Paris-Auvergne, nouveau nom de la gare de Bercy. A Clermont-Ferrand,

le train se séparerait en deux branches, l'une rejoignant Marseille en passant par Alès et Nîmes, l'autre ralliant Perpignan par Béziers. "Le matériel existe, c'est-à-dire le bi-mode électrique diesel", explique l'Héraultais Jacky Tello. Des trains qui peuvent circuler sur les deux lignes, malheureusement vétustes car jamais vraiment modernisées, qui vont de Clermont à Béziers et de Clermont à Nîmes. La CGT cheminots, présente à la conférence de presse, le confirme.

Le refus d'une gestion par la région

Pour imposer cette solution qui a le mérite d'empêcher l'Etat de transférer la gestion de ces deux lignes à la Région - comme il l'envisage - les associations vont faire délibérer les 200 communes qui sont sur le trajet de la ligne des Causses et de la ligne des Cévennes. Et le 21 mai, une action commune aura lieu dans plusieurs villes sur le même thème : "Non au désert ferroviaire du Massif central". Une initiative qui sera élargie à d'autres associations d'usagers, notamment la Fnaut, espère Jacky Tello.

Une autre action est également prévue avant que la décision du gouvernement ne tombe en juin. "D'une quarantaine de TET, il veut tomber entre 16 et 24", précise Jacky Tello. Et supprimer toutes les lignes jugées non rentables ou dont les voyageurs peuvent être transférés par la route. "C'est le choix autoroutier du gouvernement", critique Jacky Tello. Quant à un transfert aux Régions (Auvergne et LR/MP), pour Claude Magnien, du comité de défense des Hautes Cévennes, ce serait catastrophique. Tout cela sera bien sûr dit pendant les États Généraux du rail, qui vont avoir lieu dans les semaines qui viennent.

Annie Menras